

Cartel « L'Identification » sur fond de Malaise dans la culture, 4ème lundis d'octobre.

« De l'élaboration freudienne sur l'identification
au séminaire de Lacan, L'Identification,
sur le fond de Malaise dans la culture »

La psychanalyse, expérience de parole avec ses équivoques et ses ambiguïtés, ne peut s'approcher ni s'approfondir par la logique positiviste. Rapidement Lacan conçoit dans une logique autre, l'identification comme identification de signifiant. Il l'écrit en caractères secrets dit-il, en langage chiffré dans « les cryptogrammes » du séminaire et dont il attend des commentaires de la part de ses auditeurs.

Il nous avertit en préliminaire que d'année en année, la thématique du sujet et celle du signifiant dominant alternativement.

Celle de ce séminaire tombe sur le signifiant, en particulier sur LE RAPPORT DU SUJET AU SIGNIFIANT DANS L'IDENTIFICATION.

« Le faire identique » sur la notion du « même », et même « du même au même » dans la logique positiviste, soulève pour nous, psychanalystes, des difficultés au sujet de l'identification.

Voici le problème : dans « identité », « identification » se trouve le vocable latin em, suffixe de « id » dans idem, et il est support du « même » redoublé.

Mais en psychanalyse il ne faudra pas chercher le sens de toute identité dans le redoublement de « moi-même »

En travaillant l'identification, Lacan va transformer la pensée philosophique cartésienne « Je pense donc je suis » en « Là où je pense je ne suis pas »

Avec cette logique il place l'identification dans le champ inconscient analytique en prenant distance de la pensée philosophique.

L'automatisme de répétition freudien inaugure alors la dialectique des demandes du sujet et de l'Autre, celle-ci incluant d'entrée du jeu l'objet de désir.

A l'aube de son expérience clinico-théorique, Lacan renverse le champ de la linguistique en prenant appui sur une conception originale de l'inconscient.

Qu'est-ce que l'identification, Qu'est-ce que le signifiant ?

— 1 «L'inconscient est structuré comme un langage », puisque rien d'autre ne supporte l'idée d'un sujet, sinon l'existence du signifiant et de ses effets,

C'est le langage qui restitue au sujet sa fonction.

Dans cette approche, l'expression « la langue » se situe au croisement entre parole et langage, dans lequel l'énonciation du sujet élide ce qu'il ne peut pas savoir, c'est-

à-dire, le signifiant de ce qu'il est comme sujet de l'énonciation.

C'est dire que le sujet de l'inconscient est l'élection d'un signifiant, le signifiant manquant dans la chaîne.

L'identification essentielle serait l'identification au père, c'est une identification à un signifiant, le trait unaire. Le « Je » idéal est le socle d'identifications secondaires.

- En outre, dans sa pensée, le social n'est nullement absent. Son séminaire « L'Éthique » l'atteste.

La théorie des fictions, créée par Bentham et publiée après sa mort, aborde la question au niveau du signifiant...

« Ce n'est pas moi, mais FREUD, qui s'est chargé de démasquer ce que veut dire « Le bien » — le bien donne le pouvoir — dans l'affectivité historique. « Le pouvoir d'en priver les autres », voilà où va se situer un lien très fort d'où va surgir l'autre comme tel » (L'ÉTHIQUE, 18/5/1960).

Malgré le chapitre sept de "La psychologie des masses", Freud renonce explicitement à la métapsychologie de l'identification ainsi qu'à celle de la sublimation en leur conservant une fonction de grande importance dans son texte de 1929 « Das Unbehagen in der Culture ».

Freud ne métapsychologise ni le concept d'identification ni celui de la sublimation.

Lacan ne les propose pas non plus au titre des 4 concepts fondamentaux de la psychanalyse.

Néanmoins, ces deux fonctions d'une importance fondamentale ont à avoir par l'incidence sociale dont ils procèdent.

- Avant les psychanalystes, ce sont les sociologues qui s'y intéressent, Gustave Le Bon parmi d'autres.

Cela nous mène à travailler ces deux concepts, l'identification et la sublimation, sur fond de Malaise dans la Culture.

- De manière distincte des sociologues, Freud évoque cliniquement l'identification à partir des symptômes — ceux de l'hystérique à travers un fantasme à contenu sexuel — et la sublimation par l'invention pulsionnelle d'origine sexuelle chez le sujet, dans une sorte de transformation par déplacement.

Plus tard, dans les années 20, il s'intéresse à l'articuler à la psychologie de masses et à l'analyse du Moi.

— 2 Lacan s'oriente dans sa pratique d'écoute de la structure signifiante, par un repérage tripartite le « Symbolique, Imaginaire, Réel » qui seront ensuite noués.

Cette catégorie conceptuelle permet l'écoute par l'analyste de la parole de tel patient et d'entendre, non seulement, le vrai destinataire de son adresse, mais aussi, le niveau dans lequel s'inscrit son discours.

C'est un repère analysable dans notre expérience, en fonction du moment où ils émergent dans la séance au cours de l'analyse.

La conjonction strictement analytique, «Imaginaire-Symbolique », suscite des questions concernant l'identification dans son articulation au social.

*

Dans le Cartel, nous nous interrogerons sur ces questions à travers quelques exemples cliniques et aussi par le moyen d'événements sociaux que chacun de nous peut repérer :

- a) Interrogations Cliniques, à travers l'analyse d'un sujet déplacé de son terroir et les fluctuations ou la permanence de l'identification de ce sujet dans son rapport **au** signifiant qui le détermine. Surtout dans des moments d'interrogation méthodiques des autorités de control et des humiliations subies ainsi que de ses effets.
- b) Interrogations sociales à travers des événements historiques semblables à ceux vécus dans l'actualité.

Ainsi nous analyserons :

— Le lien et la disjonction entre S. Freud, inventeur de la psychanalyse et son neveu Edward Bernays inspiré par Le Bon « Psychologie de foules » et par Freud « Psychologie de Masses et analyse du Moi ».

— L'accolement entre Lacan et Bentham se produit d'abord lorsque, pour le psychanalyste, l'utilitarisme est « le moment de l'homme où nous vivons par la « promotion du moi dans notre existence » et ensuite lors de la parution posthume de la « théorie des fictions » benthamienne avec la dimension symbolique qui lui est inherente.

- Bentham explique clairement dans son livre « À ce qui est réel, on ne peut donner aucune explication claire si ce n'est à l'aide de quelque chose de fictif »
- Cette théorie élaborée sur le champ juridique s'élargit à d'autres domaines où intervient le langage.
- Le symbolique benthamien a été déplacé et réactualisé dans notre champ par Freud d'une toute autre manière, et ceci, sur le terrain du désir.

- C'est là qui se situerait l'intérêt de Lacan par « La théorie de fictions ».
- L'on ne peut pas gouverner par la pure coercition. Il faut aussi des forces fictives capables de créer des illusions, des utopies pour obtenir un consensus.
- La fiction n'appartient pas au champ de la vérification, elle n'est, ni vraie, ni fausse, ce qui laisse s'installer chez le sujet une sorte d'incertitude.

Parmi les questions posées au cartel, se présente celle d'élucider de quelle manière agit la fiction dans la réalité, où faudrait-il la chercher ?

Grâce aux fictions de Bernays et ses maintes interventions au niveau des « relations publiques », la C.I.A. renverse en 1954, le président du Guatemala. Cette intrusion militaire amènera au pays la destruction et une guerre civile pendant plusieurs décennies.

Pourrions-nous tenter d'envisager une logique semblable au Brésil contemporain ?

La destitution de Dilma Rousseff, présidente de la république, et l'incarcération de Lula, candidat pour l'élection présidentielle, préalables à l'élection « démocratique » de Bolsonaro, ouvrent avec l'aide des Medias, la perspective d'une guerre civile, au Brésil.

Dans ce contexte, et dans une confrontation du savoir inconscient, M.C. Laznik pose à Charles Melman une question sur ce que la psychanalyse lacanienne pourrait offrir ou faire, pour contribuer à éviter une telle catastrophe.

- D'autres travaux analytiques postulent que, dans la situation embrouillée société-sujet, le seul registre commun de la triade SIR c'est le Réel...

C'est une proposition à travailler dans notre cartel.

Le Réel analytique, distinct de la réalité, n'est pas la manière de voir le monde.

Le Réel premier est irréprésentable, insondable, impossible à appréhender, il résiste au symbole en se mettant de travers, une sorte d'abîme qui s'ouvre pour le sujet, et fait surgir un type d'angoisse dans laquelle les illusions et les mythes disparaissent soudainement.

Le séminaire sur l'identification sera l'appui essentiel pour aborder ces questions.

Ce cartel dispose de 9 séances pour travailler.

À tour de rôle, chaque participant exposera un point qui l'intéresse sur l'articulation entre l'identification du sujet, la sublimation et le Malaise dans la Culture.

Il partagera sa pensée, son commentaire, son interrogation, des contradictions, ...

Gricelda Sarmiento